

## LE SÉNAT

Le jeudi 29 novembre 1990

[*Note de l'éditeur: Suite des débats consignés au numéro 115L.*]

Le Sénat reprend ses travaux à 9 heures, le vendredi 7 décembre 1990, le président suppléant étant au fauteuil.

### LES TRAVAUX DU SÉNAT

#### RETRAIT DE LA MOTION D'AJOURNEMENT

**L'honorable Royce Frith (chef adjoint de l'opposition):** Honorables sénateurs, je ne veux pas intervenir dans le débat mais simplement retirer la motion que j'ai proposée hier soir en vertu de l'article P-1a) du Règlement.

**Son Honneur le Président suppléant:** Les sénateurs sont-ils d'accord?

**Des voix:** D'accord.

La motion est retirée.

#### LA LOI SUR LA TAXE D'ACCISE

##### LE CODE CRIMINEL

#### LA LOI SUR LES DOUANES

##### LE TARIF DES DOUANES

#### LA LOI SUR L'ACCISE

#### LA LOI DE L'IMPÔT SUR LE REVENU

##### LA LOI SUR LA STATISTIQUE

#### LA LOI SUR LA COUR CANADIENNE DE L'IMPÔT

##### PROJET DE LOI MODIFICATIF DE MOTION—TROISIÈME LECTURE—REPRISE DU DÉBAT

**L'honorable Philippe Deane Gigantès:** Comme je le disais hier quand j'ai été grossièrement interrompu...

**L'honorable Royce Frith (chef adjoint de l'opposition):** Par moi!

**Le sénateur Gigantès:** ... par le sénateur Frith...

**Le sénateur Frith:** ... le mot «grossièrement» semble toujours être associé au mot «interrompu». C'est drôle, on n'entend jamais personne dire: «quand j'ai été poliment interrompu».

**Le sénateur Gigantès:** Je procédais à la lecture, pour votre édification, de l'excellente étude de M. Neil Brooks, qui propose une option à la TPS, et il y en a beaucoup d'autres. Je récapitulerai plus tard pour vous donner une explication très lente et très claire de toutes les options que nous avons à notre disposition pour remplacer la TPS. Je serai très lent aussi bien en anglais qu'en français, car il est évident que j'ai eu hier quelques problèmes à me faire comprendre par les sénateurs Poitras et Simard.

**L'honorable Jean-Maurice Simard:** Ne commencez pas!

**Le sénateur Gigantès:** Pour éviter tout risque de malentendu, je vais m'exprimer très lentement et très soigneusement.

**Le sénateur Frith:** N'y a-t-il pas un dicton qui parle des «chats qui dorment»?

**Le sénateur Gigantès:** Laissez-moi vous dire, en passant, que je me sentais en pleine forme, hier, à la fin de mon discours et que j'ai eu un merveilleux dîner avec la fille qui est sans doute la plus belle de tout le pays, ma nièce de 11 ans. Elle n'est pas particulièrement impressionnée par ce que nous faisons.

**Une voix:** Nous non plus!

**Le sénateur Gigantès:** Je parlais donc hier d'incitation à l'épargne. Je crois qu'il importe de revenir sur cet aspect du traité de M. Brooks car, comme il dit—je vais attendre que vous ayez terminé votre conversation car je crois qu'il est important que vous compreniez cela.

**Le sénateur Doody:** Vous venez de perdre votre public!

[*Français*]

**Le sénateur Gigantès:** Sénateur Poitras, je vous en prie, faites attention parce que vous vous plaignez toujours qu'on n'a pas d'option ou d'alternative. Il y en a. Écoutez-les!

[*Traduction*]

Je vais répéter trois des paragraphes que je citais hier, car ils sont importants, et on avait interrompu ma lecture.

L'un des principaux arguments du gouvernement en faveur de la taxe sur les produits et services est qu'une taxe sur la consommation plutôt que sur le revenu va entraîner une augmentation de l'épargne privée, ce qui augmentera les investissements (usines et équipement), et débouchera en fin de compte sur un meilleur niveau de vie pour tous les Canadiens.

C'est l'argument du sénateur Poitras. Encore une fois, il n'écoute pas la réponse et il me dira plus tard que je n'ai proposé aucune option. Comme je le disais:

... une taxe sur la consommation plutôt que sur le revenu va entraîner une augmentation de l'épargne privée, ce qui augmentera les investissements...

Est-ce que ce ne sont pas là les mensonges que votre parti tente de répandre dans tout le pays?

... (usines et équipement) et débouchera en fin de compte sur un meilleur niveau de vie pour tous les Canadiens.

**L'honorable Jean-Marie Poitras:** Ne me dites pas que vous êtes déjà fatigué, alors qu'il n'y a pas encore eu une seule question!

**Le sénateur Gigantès:** Voulez-vous en poser une?

Hélas, chaque élément de cette argumentation est fortement contestable.